



USA - Simulation de Pauvreté - Sensibilisation

Ce projet innovant consiste à expérimenter, pendant un mois, à travers une activité interactive, la vie d'une personne qui vit pauvrement aux USA.

A l'origine de ce projet, des personnes qui ont travaillé avec un public en grande précarité et qui ont participé à des programmes de justice réparatrice ou d'aide aux sans-abris. Elles ont souhaité développer une sensibilité et une empathie avec les personnes qui se trouvent dans de telles situations. Les volontaires de l'AIC-USA ont commencé à collaborer avec le projet 'Des ponts contre la pauvreté' dans plusieurs villes. Grâce à cette collaboration, l'association a pu développer un atelier de simulation de la pauvreté d'une durée de 2 heures. Ces ateliers sont destinés tant à ses propres volontaires au niveau local qu'aux personnes avec lesquelles elles collaborent. La simulation reflète un mois de la vie des personnes marginalisées dans les conditions réelles auxquelles elles sont confrontées.



Contexte

En regardant les antécédents de beaucoup de volontaires de l'AIC-USA, il est apparu que la plupart d'entre elles étaient issues de la classe moyenne voire de la classe supérieure. Bien que certaines aient déjà accompagné des personnes en situation de précarité dans les projets, il était clair qu'elles ne percevaient que de manière très superficielle leurs difficultés. Elles n'avaient jamais fait l'expérience de ce que vivaient les personnes âgées ou sans ressources, en termes de décisions déchirantes et de frustration dans leurs relations avec les services sociaux.

Thématique du projet et activités

Le projet de simulation de la pauvreté a commencé à l'Hôpital St Vincent d'Indianapolis. Les participants ont pu faire l'expérience de ce que signifiait vivre pendant un mois dans la pauvreté,

une tranche de 15 minutes représentant une semaine. L'AIC-USA a proposé le matériel de simulation sous forme de kit susceptible d'être envoyé aux groupes AIC locaux.

Lors de la simulation, les situations que les participants expérimentent sont typiquement celles que rencontrent les familles défavorisées. Chaque 'famille' de participants reçoit les documents qui correspondent à la 'famille' qu'elle est censée constituer (famille monoparentale, personnes âgées, etc.) : il peut s'agir de cartes d'assuré social, de cartes d'assistance sociale, de chèques d'assistance sociale, de coupons alimentaires ou de tout autre document dont elle pourrait avoir besoin dans la vie réelle. La 'famille' doit payer son loyer, sa nourriture et ses médicaments. Elle doit, le cas échéant, obtenir la prise en charge des enfants et assurer leur éducation. Elle doit avoir accès aux soins pour les femmes enceintes, pour les personnes handicapées, pour les malades et pour les personnes souffrant de troubles psychiques. Les participants doivent faire tout cela en utilisant les services sociaux des USA, représentés par des prestataires autour de la salle.

La grande force de ces ateliers vient de la rétro-information. Après chaque session de 15 minutes, le leader de la simulation pose des questions à débattre, et les 15 à 30 dernières minutes de chaque séance sont consacrées à la discussion. Les réflexions viennent tant des participants aux exercices que des volontaires qui jouent le rôle des prestataires.

Beaucoup de participants éprouvent pour la première fois la frustration que ressentent les personnes marginalisées.



Chiffres clés

- Pour mettre en place la simulation il faut des volontaires : un leader et environ 13 'prestataires'.
- Environ 180 femmes ont participé à l'Assemblée Nationale de l'AIC-USA. Un des groupes locaux a compté environ 60 participants.
- N'importe quelle association ou groupe local peut disposer du kit dans la mesure où elle est disposée à payer la franchise.
- La simulation est pensée de manière à pouvoir être le sujet central d'une journée de formation dans une école secondaire locale en centre-ville.

Partenaires locaux

- Filles de la Charité de Leavenworth
- Société Saint Vincent de Paul